

Pratiques linguistiques en Corse

Introduction

Marie-José Dalbera-Stefanaggi

Université de Corse

dalbera@univ-corse.fr

La question sociolinguistique corse est abordée généralement à travers la coexistence diglossique français-corse. Par rapport à cette problématique, à la fois forcément polémique et réductrice, le présent numéro tente d'apporter un double décentrage :

- le français n'apparaît qu'à l'arrière-plan, à titre de langue exerçant une influence de manière plus ou moins consciente et/ou délibérée, dans la mise en place du corse « élaboré »
- d'autres partenaires se font jour, par suite de l'immigration, ancienne ou traditionnelle (c'est le cas de l'italien, du sarde, du gallurien...) ou plus récente (c'est le cas de l'arabe et du berbère).

L'article de G. Moracchini, *Aspects de la situation sociolinguistique de la Corse : les apports de l'enquête familles*¹, sert de toile de fond à cette présentation. L'enquête présentée, malgré tous les problèmes qu'elle pose et suscite, a le mérite d'être la première à fournir des résultats objectivisés sinon objectifs sur la situation de la Corse dans le domaine linguistique. Elle fait apparaître qu'il existe sur le territoire corse, à côté du couple français-corse (dont elle tente d'évaluer

1. Cette exploitation – ainsi que le travail de JM Géa présenté ci-dessous – s'inscrit dans le cadre d'un programme de collaboration INED- DGLFLF (2002-2004) auquel notre équipe Banque de Données Langue Corse participe.

le fonctionnement) un large faisceau de pratiques langagières qui ressortissent à d'autres langues.

Au nombre de ces langues présentes en domaine corse figurent – cela ne constitue guère une surprise – « italien et dialectes d'Italie ». Mais cet ensemble n'est envisagé que globalement, de sorte qu'il est malaisé d'en mesurer la nature et l'importance. C'est ce domaine précisément qui constitue l'objet du travail présenté par M.-J. Dalbera-Stefanaggi et J.-P. Lai, *Continuum dialectal et ruptures linguistiques : « Prendre les langues au vol »*. Leur propos est d'amorcer une analyse micro-sociolinguistique de la situation à la lumière des connaissances dialectologiques résultant des travaux les plus récents en la matière; l'objet de l'analyse est un corpus conversationnel enregistré par leurs soins au cours de rencontres spontanées (non organisées) entre des immigrés sardes et des Corses². La tâche consiste à appréhender, à partir d'un cas d'espèce, le mode de fonctionnement actuel de la situation de continuité dialectale et/ou de rupture linguistique qui relie la Corse à la Sardaigne, notamment à pointer les manifestations de l'interaction, à cerner la manière dont les acteurs jouent sur leurs compétences multiples, actives ou passives, pour établir la communication, à suggérer les tensions engendrées par cette stratégie. Au-delà, s'esquisse une tentative de comprendre par quels relais et selon quelles modalités le changement linguistique se diffuse dans l'espace et dans le temps.

Plus récemment, la Corse a vu affluer un certain nombre d'immigrés maghrébins. L'enquête INED permet de visualiser cet apport et sa progression. À travers sa contribution à ce numéro, J.-M. Géa aborde ce domaine : inscrit dans le champ de la sociolinguistique, son travail porte sur l'observation, la description et l'analyse des pratiques plurilingues des maghrébins de Corse, pratiques certes afférentes à leur(s) langue(s) d'origine, l'arabe dialectal et/ou l'une des variétés de berbère, mais qui doivent aussi beaucoup au couple français/corse. Sur un plan général, est donc abordée la question des langues de l'immigration et la diversité des usages linguistiques de leurs locuteurs avec ceci de particulier que la population migrante se trouve en Corse non

2. Ce travail s'inscrit également dans le cadre d'un contrat avec la DGLFLF (1999-2001), tout comme les travaux, présentés ci-dessous, de D. Foata et A. Jaffe.

pas face au seul français, comme cela est souvent le cas dans les autres grands pôles d'immigration du territoire national, mais immergée dans un environnement où la langue régionale demeure d'un emploi ordinaire dans le contexte de l'activité professionnelle (travaux agricoles ou travaux du bâtiment notamment) et vis-à-vis de laquelle chacun a à se situer.

Les deux articles suivants concernent le domaine radiophonique en Corse : le discours radiophonique est un aspect important de la réalité linguistique de la Corse d'aujourd'hui et tient une place non négligeable dans la vie quotidienne des insulaires. Censé refléter la société (cf. le slogan publicitaire « écoutez-vous »), il a une action-retour certaine sur cette dernière et les efforts dont il fait l'objet de la part des pouvoirs publics témoignent du rôle de formation et de diffusion dont il est investi. On notera tout d'abord que la large part donnée aux intervenants extérieurs (« acteurs sociaux » ou simples auditeurs) conduit à une représentation finalement assez fidèle de la société corse actuelle dans ses caractéristiques linguistiques et ses pratiques langagières. Tous les groupes y sont ainsi représentés, de ceux dont le corse est la langue maternelle, et qui parlent une langue fortement marquée régionalement, à ceux qui font un réel effort pour parler un corse assez peu « nature » et fortement contaminé par le français.

L'article d'A. Jaffe, *Corse radiophonique élaboré et évaluation populaire, Documents et réflexions*, pointe la dimension hautement symbolique de ces prestations. Comme le note ici même A. Jaffe, « ces informations apparaissent comme un espace de purisme linguistique corse, à haute valeur symbolique et politique [...] parce qu'elles ne répondent pas à un besoin communicatif, puisque tout le monde comprend les informations en français [...] ». Ce choix est alors un acte d'élaboration linguistique d'une langue minorée : élargissement des domaines et des registres de son usage et d'élévation de son statut social pour faire face à la domination du français. Ces buts imposent, en un certain sens, une politique linguistique puriste, dans la mesure où il s'agit de valoriser le corse en tant que langue officielle ».

Cette démarche de « production d'identité » linguistique s'accompagne, comme le montre l'approche, ici même, de D. Foata, *Le vecteur médiatique en Corse*, d'un certain nombre d'évolutions dans le

domaine linguistique même, la radio reflétant de manière complexe la variation linguistique.

De manière paradoxale (ou attendue ?), cette identité qui se crée, se dit, se met en scène, ne coïncide guère avec celle à laquelle donne accès, par exemple, le corpus de textes oraux de la *Banque de Données Langue Corse*. En effet, les caractéristiques linguistiques de ce corpus – sans même évoquer le problème spécifique des néologismes, examiné ici même par A. Jaffe – font apparaître un très grand nombre de tours syntaxiques qui sont totalement absents du corpus BDLC et dont la trame française apparaît de manière limpide.

La confrontation aboutit donc à mettre en évidence le « lissage » de la langue qui est opéré dans cette élaboration. Ressortent notamment l'écrasement des caractéristiques régionales spécifiques et la promotion de caractéristiques qui se révèlent avoir fait l'objet d'une sorte de consensus plus ou moins explicite. Dans ce discours « élaboré », l'aspect régional n'intervient plus que comme irruption non dominée ou affichage délibéré.

On retrouve ainsi, *in fine*, à travers l'évocation de ces différents aspects de la situation sociolinguistique corse, les problématiques³ de l'interaction du linguistique et du langagier, du contact de langues et de l'hybridation, de la parenté génétique et de l'affinité, de la transmission continue et de l'élaboration, de la créolisation et de la dialectalisation, que nous avons déjà abordées à propos du corse⁴. Il a semblé souhaitable que ces données nouvelles et ces analyses ciblées puissent, une fois publiées, alimenter et éclairer à la fois la réflexion générale sur ces questions.

3. Manessy G. & P. Wald (1979), *Plurilinguisme: normes, situations, stratégies*, Paris, L'Harmattan.

4. Dalbera J.-Ph. & M.-J. Dalbera-Stefanaggi (2001), « Réflexion sur la dimension sociolinguistique du changement diachronique. Corse-français : une évolution croisée » in Nicolai R. (éd.), *Leçons d'Afrique*, Peeters, Louvain-Paris.